Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 73 (1978)

Heft: 2-fr

Artikel: "Lausanne 1900 - Lausanne en chantier" : reconstitution d'une grande époque

Autor: Baertschi, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-174729

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tuellement et qu'on plaque sur les fermes anciennes; ou aux bâtiments normalisés auxquels manque totalement le charme de la diversité artisanale et même artistique; ou encore aux exploitations où les installations techniques supplantent toujours davantage les forces humaines et condamnent peu à peu à la disparition le travail manuel.
Pour ces raisons, et pour d'autres encore, il s'impose de consacrer maintenant un musée de plein air à la civilisation paysanne. On en attend, entre autres, *une meilleure prise de conscience et un retour à la préservation, sur place, du patrimoine culturel existant,* ainsi que le disait en 1966 le professeur A. Knoepfli, de Frauenfeld, dans des «Considérations sur la création d'un Musée suisse de plein air».

Musée et «Heimatschutz» se complètent

A part divers musées, la Ligue du patrimoine national et les organes officiels de protection des sites travaillent au maintien de notre culture paysanne. Ce sont là de bonnes raisons pour que les plus précieux témoins de ce patrimoine soient sauvegardés *sur place.* Malheureusement, on ne peut pas toujours empêcher que l'environnement d'importants édifices ne soit gravement altéré par des bâtiments voisins, par exemple, ou par des tracés de routes. De plus, leur restauration pose des problèmes: sous l'influence de la Ligue du patrimoine ou des services officiels, l'extérieur de ces édifices est reconstitué de la manière la plus authentique possible, mais pour l'intérieur, on est obligé de faire des concessions relativement importantes au modernisme. Un moyen de conserver intégralement un édifice ancien, y compris l'intérieur, consiste à en faire par exemple un musée régional, mais sans vie. Cette possibilité ne concerne d'ailleurs, pour des raisons financières, qu'un nombre très restreint d'édifices.
Il en résulte que, pour la sauvegarde de la culture paysanne, le Musée suisse de plein air est aussi nécessaire que la Ligue du patrimoine, les musées et les services officiels de protection. Ce que ces derniers, pour des raisons évidentes, ne peuvent accomplir, le Musée en plein air s'en charge, et cela consiste à *présenter et animer un patrimoine rustique en un lieu central, de manière complète, dans le cadre naturel le plus approprié.* Au surplus, et contrairement à la plupart des édifices protégés, le Musée de plein air est accessible au public, et offre la possibilité de mettre à l'abri de la démolition et de l'oubli des bâtiments trop modestes, encore qu'intéressants, pour avoir pu bénéficier jusqu'à présent de mesures de protection. Donc, les institutions culturelles susmentionnées se complètent, ce qu'ont confirmé les prises de position du comité central de la LSP, du Musée national suisse et du Musée suisse d'art populaire.

Elisabeth Henggeler

Reconstitution d'une grande époque

«Lausanne 1900 – Lausanne en chantier»

«Lausanne 1900, Lausanne en chantier», c'est sur ce thème que le Séminaire d'histoire de l'art de l'Université de Lausanne conviait les Lausannois à un aperçu de la politique urbaine au tournant du siècle. Récemment une exposition avait lieu au Musée des arts décoratifs de la Ville de Lausanne. Des photographies anciennes, tirées des collections iconographiques de la ville, ainsi que des documents plus récents, des diapositives, des plans et des esquisses d'architecture, quelques éléments d'art appliqué étaient rassemblés à l'avenue de Villamont.

Cette initiative est intéressante à plus d'un titre. Elle nous force à nous interroger sur la question d'un patrimoine architectural encore très riche qui n'appelle pas, ou pas encore la nostalgie d'une époque passée. Elle cherche à faire connaître à chacun *l'histoire et la signification* de sa ville. Enfin, l'époque choisie pour cette étude est particulièrement significative des grands changements survenus en plein centre d'une importante cité de notre pays.

Extension considérable

Au cours de la période qui s'étend de la fin du XIXe siècle jusqu'à la guerre de 1914, *Lausanne* a connu une extension urbaine considérable. La ville qui compte 17 108 habitants en 1850 verra sa population s'accroître rapidement et elle atteindra 64 446 personnes en 1910. Presque la totalité du centre médiéval sera alors reconstruit.
Parmi les principales causes qui ont engendré un rapide développement de cette cité, on citera: l'essor du tourisme, l'ouverture en 1906 de la ligne du Simplon, la transformation de l'Académie en Université, l'installation dès 1874 du Tribunal fédéral... La mutation qui s'est opérée pendant cette période est considérable et au cours du XIXe siècle déjà, Lausanne prenait de plus en plus son allure de *capitale du canton.* Entre le début du siècle et la Première Guerre mondiale, ce sera une véritable explosion; c'est alors que la ville que nous connaissons aujourd'hui s'est élaborée, dans un vaste chantier.

Suite page 24

Bâtiments publics

L'auteur de l'exposition mentionnée, le jeune historien d'art *Sylvain Malfroy*, a entrepris un patient travail de recherche. L'essentiel du contenu de l'exposition est résumé dans un catalogue qui a pu être publié avec l'appui de la *Société d'histoire de l'art en Suisse.* A partir de l'ensemble des documents qui ont pu être rassemblés, il a cherché à reconstituer la structure et les transformations de cette époque à Lausanne. Avec beaucoup de conviction, mais dans un langage parfois un peu difficile, il s'est livré à un essai sur la qualité des rapports qui unissent les valeurs culturelles à la réalité sociale.

Parmi les principales réalisations entreprises par les pouvoirs publics, S. Malfroy a réuni les documents de trois importants projets de concours: le *palais de Rumine*, l'*hôtel des postes* et la *gare CFF.* Le premier de ces bâtiments, destiné à l'Université, sera construit sur le choix d'un jury de concours comprenant divers experts internationaux. Les plans du projet réalisé sont dans le style de la Renaissance toscane et ils sont dus à Gaspard André. Construit entre 1896 et 1900, l'hôtel des postes prendra pour sa part l'allure d'un château de la Renaissance française de François Ier. Il fait toutefois appel aux techniques de construction les plus modernes de l'époque. Quant à la gare CFF, bâtie entre 1911 et 1916, elle manifeste en façade l'influence moderniste du Werkbund allemand. Il est intéressant de savoir que le concours d'alors portait sur la création des façades, alors que le plan était imposé.

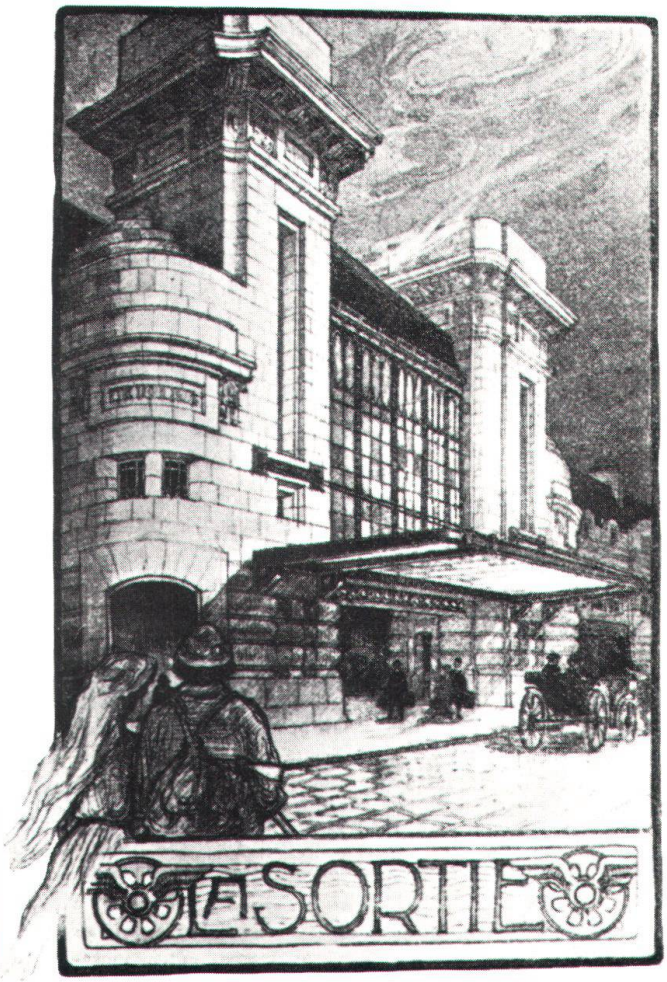
Galeries et constructions hôtelières

Plusieurs constructions d'intérêt semi-public sont alors édifiées par l'initiative privée: la *Galerie Saint-François (1907)*, le *kiosque des tramways de la place Saint-François (1913)* et les *Galeries du Commerce (1908).* Les passages commerciaux du Centre Ville et les structures de métal et de verre sont des éléments importants du répertoire architectural de cette époque. Symboles du cheminement ou du lieu d'arrêt, ils se caractérisent par une certaine osmose entre les espaces intérieurs et extérieurs. Les Galeries du Commerce, construites entre 1908 et 1909, comprennent trois étages de bureaux et un passage en attique autour d'un puits de circulation monumental (voir à ce sujet l'article «*Réactivez les Galeries lausannoises*» paru dans le numéro 1, mars 1977, de cette revue). Ce bâtiment n'est pas sans rappeler le phalanstère fouriériste avec sa rue-galerie.

Pour conclure son étude, S. Malfroy examine quelques réalisations de l'*initiative privée et les hôtels.* Si, selon lui, la plupart des immeubles locatifs lausannois de cette époque relèvent de l'éclectisme le plus hybride, il constate par contre que les constructions hôtelières requièrent les techniques les plus élaborées de cette période: affichages néogothiques ou néobaroques en façades ainsi qu'ordonnances Art nouveau.

Décors et vie quotidienne

Cette époque nous montre comment l'affichage monumental et la rhétorique des décors laissent anticiper l'avènement d'un art total, promesse qui ne sera jamais accomplie. Cette étude de la structure d'une période prouve qu'il est possible, dans un souci d'historicité, de prendre un recul nécessaire avec les événements et de tirer ainsi les bases d'une discussion élargie. Chacun peut du reste commander ce catalogue d'exposition aux *Editions d'En-Bas (case 304, 1000 Lausanne)* pour la modeste somme de 4 fr. 50. Ce travail vient à son heure, dans un champ d'analyse où les monographies ne sont pas nombreuses. Souhaitons que l'étude de cette période du développement urbain permettre aux Lausannois de mieux comprendre à l'avenir l'histoire et la signification de leur ville.

Pierre Baertschi

Sortie de la gare CFF construite entre 1908 et 1916 par Taillens et Dubois, Monod et Laverrière. Rendu du projet de concours. Ci-contre: Somptuosité d'un décor intérieur de l'époque. Vitrail d'une demeure lausannoise (photos Baertschi).